



Paléontologie humaine et préhistoire

Les retouchoirs en matières dures animales : une comparaison entre Moustérien final et Uluzzien

A comparison between Latest Mousterian and Uluzzian bone retouching tools

Camille Anne Jéquier, Matteo Romandini, Marco Peresani*

Università degli Studi di Ferrara, Dipartimento di Biologia ed Evoluzione, Corso Ercole I d'Este, 32, 44121 Ferrara, Italie

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 21 octobre 2011

Accepté après révision 1^{er} décembre 2011

Disponible sur internet le 10 février 2012

Présenté par Yves Coppens

Mots clés :

Retouchoir

Os

Moustérien

Uluzzien

Italie

Keywords:

Retoucher

Bone

Mousterian

Uluzzian

Italy

RÉSUMÉ

Les retouchoirs en matières dures animales font l'objet de recherches toujours plus approfondies et ils s'avèrent très répandus, aussi bien géographiquement que chronologiquement et concernent notamment aussi bien le Moustérien final que l'Uluzzien en Italie. Afin de relever les éventuelles différences comportementales parmi les deux complexes culturels dans l'utilisation de ces outils, ce travail se base sur les éléments issus d'un site en Italie du Nord, la grotte de Fumane, qui a rendu plus de 150 pièces issues des deux technocomplexes à l'étude. Bien que les supports soient principalement en os, deux fragments de retouchoirs en andouiller de bois de cervidé sont à relever. Ils présentent une importante homogénéité, tant en ce qui concerne le spectre faunique (le cerf surtout), que les segments anatomiques (fémurs et tibias avant tout). Quatre types de stigmates ont été identifiés : les empreintes punctiformes, les empreintes linéaires, les stries et les cupules. Ils sont généralement regroupés en zones assez restreintes, avec jusqu'à trois surfaces d'utilisation pour une diaphyse osseuse. Nous avons principalement relevé d'amples similitudes, bien que quelques différences existent entre les deux complexes culturels.

© 2012 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Retouching tools made of bone and other hard animal material have very broad chronological and geographical distribution throughout the Paleolithic period in Europe that also involves the Latest Mousterian and the Uluzzian in Italy. We investigated possible behavioural differences between these two cultural complexes in the use of these implements, based on the evidence from Fumane Cave, with its MP-EUP transitional sequence that has so far yielded more than 150 such artifacts. Although they are mostly made from bone shafts, a few remarkable examples of two fragments of cervid antler are also present. At a general level, these tools form an homogenous group: taxonomically, the bones fit with the faunal composition dominated by red deer and cervids, which were the most commonly hunted animals. The identified stigmata are punctiform impressions, linear impressions, striae and wells, usually grouped in small zones. Each retouching tool has up to three of these zones. Significant similarities in species, the skeletal part, and weight between the tools from the two cultural complexes have been detected, but also a difference due to the use of brown bear bones in the Uluzzian.

© 2012 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : psm@unife.it (M. Peresani).

Abridged English version

Although bone retouching tools comprise a specific class of the archaeological record known for more than a century, their function has been brought into question mainly during the past 20 years (Binford, 1981), that lead to detailed reconstructions. This body of research forms a basis for our study, which concerns over 150 fragmentary and complete bony retouching tools found in the Uppermost Mousterian (A5–A5+A6) and Uluzzian (A3–A4) layers at Fumane Cave in the North of Italy. This site contains a 60 ky-long sequence spanning the Middle Palaeolithic and the early Upper Palaeolithic, with large faunal and lithic assemblages. The final Mousterian layers record a prevalence of cervids over bovids and replacements in the Levallois-Discoïd lithic technology.

Because we consider the length of 5 cm used by Vincent (1993) for separating the analyzable from the not analyzable items too restrictive, a 1 cm wider range has been adopted in order to include other complete specimens. This resulted in the inclusion of 80 of 152 tools, with 7 of 11 in A3, 6 of 10 in A4, 21 of 48 in A5–A5+A6 and 46 of 83 in A6. Pieces fractured along the zone of use were excluded. The difference in the number of tools between the Uluzzian and the Uppermost Mousterian layers is due to differences in the degree of frequentation: the Uluzzian occupations were more sporadic than the earlier ones, which were subjected to more intense and repeated occupations.

Retouching tools were mostly made from the bone shafts of large mammals: red deer (*Cervus elaphus*) is the species most represented throughout the layers. The other specimens are mostly other cervids: giant-deer (*Megaloceros* sp.) and elk (*Alces alces*). Bone from bovids was also used, although rarely: *Bos/Bison*, ibex (*Capra ibex*) and chamois (*Rupicapra rupicapra*), as well as bone from bear (*Ursus arctos*). The femur was more commonly used than the tibia and metapodials. Fore limbs are rare, except metacarpals. Two fragments of cervid antler are also present. A high incidence of bones was fractured and modified, apparently during the recovery of the marrow. Our data also support comparison with the model advanced by Mozota Holgueras (2007a), that fracture of the long bone shafts was a deliberate procedure intended to recover fragments of appropriate size for retouching tools. The ranges of weight and size of the Fumane implements meet these assumptions: most range from 11 to 30 grams in weight, more clearly in the Mousterian than in the Uluzzian, which are almost 10 cm shorter in average than the former. On the contrary, breadths are comparable. Nevertheless, Mousterian tools have larger zones of use than those from the Uluzzians, but the relative breadth markedly prevails for the latter. The sizes of these zones have limited range, perhaps as a consequence of specific requirements for retouching. Four types of technical traces have been observed: punctual impressions, linear impressions, striae and notches. These stigmata can be found within one or several zones. Each tool usually shows a single zone, sometimes two or three.

Throughout the Fumane sequence, retouching tools share more similarities than differences in species, the skeletal part, and weight. One difference in the Uluzzian is the use of brown bear bones, known from other sites from the

Upper Palaeolithic. A comparison between the tools from Fumane and those from other sites underscores a similarity in the preferred use of some anatomical elements, such as the shafts extracted from the large herbivores. However, epiphyses are absent at Fumane, presumably due to the high degree of fragmentation or because they are underrepresented.

1. Introduction

Les retouchoirs en matières dures animales du Paléolithique sont connus depuis le début du xx^e siècle ; ils ont été décrits pour la première fois par Henri-Martin, 1906, dans le cadre de ses recherches à La Quina (1906). Par la suite, un débat nourri concernant notamment la fonction de ces fragments osseux utilisés a occupé les chercheurs pendant plusieurs décennies : ils auraient par exemple servi de dé à coudre (Bourlon, 1916) ou d'enclume, voire de perçoir (Gruet, 1947 ; Patou-Mathis et Schwab, 2002). Pour certains auteurs, principalement dans la première moitié du xx^e siècle, les stigmates n'attestent que de traces de boucherie (cf. par exemple G. Chauvet, in Patou-Mathis et Schwab, 2002, concernant certains ossements mis au jour à La Quina). Leur mode d'utilisation fait encore l'objet de discussions : certains décrivent un geste de pression sur la matière à retoucher, d'autres préconisent la percussion. Cette question est cependant au centre de plusieurs publications (Armand et Delagnes, 1998 ; Bordes, 1961 ; Castel et al., 2003 ; Mallye et al., 2008 ; Mozota Holgueras, 2009 ; Vincent, 1993). Les auteurs penchent en général pour une utilisation en percussion lancée, bien que certains, tels que Bordes (1961) ou Castel et al. (2003) mentionnent que les stigmates caractéristiques peuvent être obtenus en effectuant une pression sur la pièce lithique à retoucher. Enfin, certains auteurs ont nié l'existence de ce type d'outil (Binford, 1981). Ces derniers n'ont cependant pas fait l'objet de recherches réellement approfondies avant les années 1990. De plus, les travaux dirigés par Patou-Mathis (2002) dans le cadre de la Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, initiée par H. Camps-Fabrer, ont permis de rendre la problématique plus générale. Il en ressort que les supports utilisés sont aussi bien fabriqués à partir de bois de cervidé, d'os, que d'ivoire. Les segments anatomiques sélectionnés de préférence sont les diaphyses d'os longs, bien que les côtes et les épiphyses aient également servi. Quatre types de stigmates ont été identifiés : les empreintes punctiformes, les empreintes linéaires, les stries et les cupules, qui résultent de l'utilisation intensive des surfaces. Enfin, ces outils peu élaborés servent très probablement à la retouche des instruments lithiques. Les os utilisés proviennent en général d'animaux, bien que trois fragments de crâne humain aient été récemment publiés (Verna et d'Errico, 2011).

Présents dès le Paléolithique inférieur (Roberts et Parfitt, 1999), leur emploi se généralise au Paléolithique moyen. En France (Auguste, 2002 ; Patou-Mathis et Schwab, 2002), l'emploi de ces outils peu élaborés reste important au moment de la transition entre Paléolithique moyen et supérieur. Ils ont été retrouvés aussi bien en grotte que sur des sites de plein air, dans des gisements contenant des industries très variées (Levallois,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4745872>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4745872>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)